

Des projets inspirants!

Prix de reconnaissance en environnement

Par Carole Marcoux, conseillère pédagogique en environnement et Marie-Josée Gagné, animatrice à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire

Bureau des services éducatifs complémentaires



Dans le cadre du prix annuel de reconnaissance en environnement, le Bureau des services éducatifs complémentaires reçoit chaque

année des projets en éducation relative à l'environnement réalisés par des acteurs motivés, jeunes et adultes. Cette année encore, le Bureau a reçu un taux record de participation au concours! À partir des textes reçus, voici un tour d'horizon de ces expériences pédagogiques et écologiques.

Un gros **MERCI** à nos nombreux et généreux partenaires qui ont permis la distribution de **prix éducatifs** d'une valeur de plus de **16 000 \$** à tous les participants!

Allez lire les prochaines pages pour découvrir ces projets inspirants.

Les 25 ans des Établissements verts Brundtland!



Le 5 mai dernier, Jour mondial de l'environnement, environ 70 personnes se sont réunies à la cafétéria du centre administratif

de la Commission scolaire de Montréal afin de célébrer collectivement ce mouvement dynamique qui convie maintenant environ 1500 établissements à travers le Québec à œuvrer pour la construction d'un monde meilleur: plus écologique, solidaire, pacifique et démocratique.

Pour souligner le coup, les membres du comité Brundtland* ont invité Véronique Brouillette, conseillère EVB-CSQ à nous présenter le **mouvement EVB**, le conteur et auteur **Thierry Pardo** à venir nous faire rêver et Lucie Sauvé, directrice du **Centr'ERE**, à nous expliquer le bienfondé de la **Stratégie québécoise en matière d'environnement et d'écocitoyenneté** et la pertinence d'adhérer à la **Coalition Éducation - Environnement - Écocitoyenneté**.

Au cours de cette petite cérémonie, **Françoise Maréchal**, enseignante à l'école **Saint-Justin**, a été honorée pour son engagement indéfectible envers le mouvement en soutenant

Pour lire la suite de ce texte, allez à la **page 21**

Établissements gagnants

Primaire



Le jardin potager des étincelles

À l'école **de l'Étincelle**, le jardinage permet aux enfants vivant avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA) d'en retirer de multitudes bienfaits et de participer à toutes les étapes de ce beau projet ! Des semis, au printemps, à la dégustation, en septembre, en passant par l'entretien, les soins et la transplantation, le jardin est prétexte à une foule d'apprentissages (maths, vocabulaire, valeurs et éthique), mais offre aussi un lieu où trouver calme et apaisement pour cette clientèle aux besoins particuliers. De plus, avec l'accroissement de celle-ci, l'école avait perdu des locaux communs pour faire place à des locaux de classe. L'espace jardin fournit désormais un environnement où les élèves vivent des moments partagés, tandis que le personnel y accède pour manger et se détendre sur l'heure du midi. Conçue avec une attention particulière, une zone de détente dans la cour d'école a été aménagée avec le concours de plusieurs acteurs. **Éric Lafond**, concierge, a construit des bacs sur mesure et prévoit en construire d'autres d'ici la fin de l'année Il est l'un des cinq responsables du projet avec **Audrée Lacroix-Bourrassa**,



Photo : Éric Lafond, concierge à l'école de l'Étincelle

Geneviève Mérineau et **Yasmine Lagacé-Routhier** enseignantes en adaptation scolaire et **Geneviève Blanchard-Granger**, enseignante en arts plastiques.

Enfin, ce projet-école comprend un volet compostage qui traduit bien l'une des intentions visées, celle de réduire l'empreinte écologique. Des classes volontaires accumulent les résidus organiques de la collation. Des élèves responsables procèdent à leur collecte, à raison de deux fois par semaine, participant ainsi au compostage installé dans la cour de l'école ainsi qu'à la cueillette sélective de la Ville.



L'école dehors

Janie Lafrenière et **Julie Lanthier** enseignantes au préscolaire et **Patricia Van Melle**, enseignante de première année à l'école **Jean-Baptiste-Meilleur** sont les instigatrices d'un projet qui suscite un intérêt grandissant auprès de plusieurs intervenants de plusieurs écoles, par le biais de l'infolettre du préscolaire et de l'application Yammer avec le groupe *École dehors* créé par **Brigitte Pion**, conseillère pédagogique. Plusieurs

activités, textes et photos y sont partagés, de même que des ressources et des liens pertinents!

Respect et attachement envers la nature, liberté, créativité, persévérance et questionnement authentique sont autant de valeurs éducatives véhiculées par ce projet vécu en classe comme au parc, lors des deux sorties hebdomadaires à l'horaire. Voici quelques activités à l'honneur qui

permettent aux enfants de vivre ces valeurs, de faire des apprentissages formels et informels, tout en explorant leur environnement et en s'émerveillant :

- apprendre l'alphabet en traçant les lettres dans la neige ou le sable avec des branches, des cailloux, etc.;
- faire des maths, avec l'arbre qui a le plus gros tronc;
- dénombrer des éléments, vivants et non vivants;
- soutenir la résolution de problèmes;
- faire les liens de causes à effets, etc.



Carole Marcoux, conseillère pédagogique, Guy Coisman, directeur, Patricia Ven melle, enseignante, Stéphanie Bellenger-Heng, commissaire, Janie Lafrenière, enseignante et Brigitte Pion, conseillère pédagogique
Photo : Marie-Ève Desrosiers, enseignante

Lors des sorties, la prise de risque est adaptée au stade de développement des enfants. Cette année, quatre classes et trois groupes du service de garde ont suivi les traces des trois classes initiales et participent au compostage, un autre beau volet de ce projet!



Une enfant s'adonnant au *land art* au parc des Royaux



Des élèves de maternelle à la recherche de haricots à récolter dans le jardin collectif situé à côté de l'école.

Photos : Janie Lafrenière, enseignante,
école Jean-Baptiste-Meilleur



Multiplier les acteurs écoresponsables

Des élèves de la maternelle et de première année fréquentant le service de garde de l'école **Saint-Grégoire-le-Grand** ont mis en branle des actions concrètes autour du principe des 3R-V grâce à l'engagement de leur éducatrice, **Nadia Hammoudi**.

Un atelier du PARI/Éco-quartier Saint-Michel a mobilisé et motivé les troupes, donnant le coup

d'envoi à diverses actions dans l'école : tri et gestion des déchets, récupérations de certains déchets dangereux (piles, ampoules) ou encombrants, compostage, confection d'affiches à titre incitatif et informatif (sigles de recyclage), etc. Les plus jeunes de l'école ont non seulement emboîté le pas, en montrant l'exemple, ils ont en plus participé à une tournée des classes pour transmettre leurs acquis à la suite des



Atelier sur le tri et la gestion des déchets en compagnie de Noémie Beaucame, agente à l'éco-quartier.

Photo : Nadia Hammoudi, éducatrice, service de garde, école Saint-Grégoire-le-Grand

apprentissages réalisés avec leur éducatrice, Noémie Beaucame, conseillère en environnement du PARI/Éco-quartier Saint-Michel et Syriame Clément, intervenante chez Nature en ville. Un bel exemple de mobilisation!

Secondaire

L'école gagnante, Lucien-Pagé, avec trois projets distincts

Entre Miel et Terre

En se dotant de deux ruches sur son toit, **Lucien-Pagé** devient la première école de la CSDM à faire de l'apiculture urbaine. Il aura fallu trois ans de démarches avant que **Chantal Labrie**, enseignante à l'accueil, ne voie le projet se concrétiser : une expérience extrêmement précieuse et signifiante pour les élèves!

Une démarche soutenue a permis aux élèves de faire des apprentissages tant pratiques qu'académiques : semis de fleurs mellifères, extraction du miel des cadres, création de bougies (cire d'abeille), travaux d'équipe, d'écriture, de lecture, de sciences, etc.

Au moment de la vente du miel à l'école, soulignons la grande fierté des élèves qui ont pu s'exercer à l'oral et expliquer le projet et l'impact des abeilles sur l'environnement. Au-delà de ces compétences très variées, les jeunes développent aussi une conscience environnementale et découvrent les enjeux liés à la perte de la biodiversité.



Photo : Chantal Labrie, enseignante, Lucien-Pagé

Entre Miel et Terre est aussi l'occasion pour d'autres classes de l'école de se familiariser avec l'univers fascinant des abeilles et d'observer l'apiculteur à l'œuvre, le va-et-vient laborieux des abeilles (ruche vitrée), de même que d'assister à la présentation de la compagnie Alvéole sur le travail précieux de ces insectes sociaux dans la chaîne alimentaire. Aussi, l'arrimage avec la classe MULTI-arts média de **Mme Galibois** a donné lieu à la réalisation d'étiquettes et d'affiches informatives. Enfin, plusieurs enseignants démontrent de l'intérêt pour une telle démarche pédagogique qui risque d'avoir un effet d'entraînement l'an prochain



Je te transforme en sac de magasinage drôle et unique

À **Lucien-Pagé, Helma Kroeh-Sommer**, spécialiste en arts et ses élèves, transforment des articles désuets en sacs utilitaires et durables ! La législation qui bannit les sacs à emplette de plastique mince à Montréal depuis janvier 2018 leur aura servi de tremplin.

Le projet se décline en quatre temps :

- le « pourquoi » : l'élève fait une recherche sur les raisons justifiant l'élimination des sacs en plastique;
- le « COMMENT » : la classe fait un remue-méninge sur les pistes de transformation d'un objet désuet en un objet utile;
- le « QUOI » : chacun participe à la création de l'objet de récupération, en l'occurrence un sac à emplettes - réutilisable ;
- le « RÉSULTAT » : les affiches illustrant les étapes de fabrication d'un sac de magasinage amusant et personnalisé ont agrémenté les murs de l'école.



Photos : Helma Kroeh-Sommer, enseignante,
Lucien-Pagé



Jardins suspendus



Photo : Rahima Islam Nide

Roxanne Messier, enseignante en classe d'accueil à **Lucien-Pagé** et ses 14 élèves ont réalisé un mur vert dans leur classe avec des bouteilles en plastique. Le projet a comme but de sensibiliser les élèves aux 4 R : réduire, réutiliser, réparer et recycler. Les élèves des autres classes d'accueil sont invités à une présentation de ce jardin expérimental et auront l'occasion, entre autres, de pratiquer leurs habiletés de communication à l'oral!

Formation professionnelle et formation générale adulte

Un salon de coiffure plutôt vert

Virginie Drouin, enseignante au secteur coiffure de l'école des Métiers des Faubourgs de Montréal, a insufflé une réelle conscience environnementale à son équipe, soit 14 enseignantes, 130 élèves par année et le magasinier; Sebastiano Sabelli; tous engagés au quotidien dans ce beau projet!

Tous procèdent de façon systématique au tri des déchets lors des cours et des exercices de pratique. Deux élèves « vertes » par groupe sont nommées pour superviser la gestion et le bon fonctionnement du recyclage.

Au terme de leur formation, les élèves, à force de gestes répétés et intégrés en lien avec la gestion des déchets, deviennent des coiffeuses écoresponsables, voire de futures ambassadrices du recyclage en milieu de travail!



Photos : Virginie Drouin, enseignante, ÉMFM

Quantité de matières sont récupérées : cheveux, papier d'aluminium, bombonnes sous pression, tubes de coloration, matières plastiques et les matières chimiques (colorant, décolorant et autres matières habituellement déversées dans les lavabos).

Que deviennent toutes ces matières récupérées? Les cheveux sont compactés à l'intérieur de gros tubes de tissus légers et sont déployés sur des sites où un désastre écologique a eu lieu. C'est ainsi que l'organisme Green Circle a épongé le terrain à Lac Mégantic lors du terrible accident ferroviaire survenu en 2013. Les produits chimiques sont chauffés à haute température activant des turbines qui emmagasinent de l'énergie. Le papier d'aluminium et les matières plastiques sont fondus pour être remodelés et transformés en produits recyclés.

L'école est certifiée par l'organisme Les salons Green Circle qui recycle ces matières de façon écologique.



Carole Ferrere, enseignante, Carole Marcoux, conseillère pédagogique, Virginie Blouin, enseignante, Stéphanie Bellenger-Heng, commissaire, Marthine Michaud, directrice adjointe, Josée Péloquin, directrice, Sebastiano Sabelli, magasinier et Cristina Berrios Nava, Marie-Christine Savard, Keyly Palencia Murillos, Léa Ritchie-Fournier, élèves

Photo : Samira Jaznian, élève, EMFM

Les coups de cœur du jury

♥ Des comportements écoresponsables

À **Saint-Jean-de-la-Lande, Ève St-Germain**

Duval, enseignante de 5e année, prône et encourage des valeurs et des comportements écoresponsables tout au long de l'année, tout en respectant la progression des apprentissages et la démarche scientifique. Les trois classes de 5e année ne s'ennuient pas grâce au cours de sciences au cursus fort diversifié qu'elle enseigne en décroisement! En voici un bref aperçu :

- Projet Météo : sensibilisation aux changements climatiques (conditions météorologiques, saisons, formation des tornades et des ouragans, types de nuages, fonte des glaciers, température, effet de serre, ...);
- Atelier sur la biodiversité de l'île de Montréal, avec le **Réseau Technoscience**.
- Participation au projet de la **Bourse Scol-ERE** pour la réduction des GES en adoptant de nouvelles habitudes de vie moins énergivores.

♥ 2090 : spectacle multidisciplinaire

L'école **Saint-Enfant-Jésus** a été le théâtre d'un projet ambitieux et multidisciplinaire : chant, danse, musique, arts plastiques et art dramatique. Ce projet mettait en scène plusieurs acteurs et visait à conscientiser les jeunes comme les adultes à l'environnement et aux changements climatiques. Le spectacle a été le fruit d'un travail colossal en décroisement tant entre les classes du 3e cycle (classes régulières et classe en déficience auditive), qu'entre les classes des spécialistes en art dramatique et en arts plastiques. Un total de 60 élèves, quatre titulaires, deux spécialistes, l'enseignante ressource en soutien auditif, ainsi que quelques parents bénévoles se sont engagés dans cette belle aventure pendant cinq mois, à raison d'une à deux heures par semaine.

- Découverte des écosystèmes et du cycle de vie des espèces.
Projet sur les végétaux : les besoins essentiels aux plantes.
Mise en terre d'un mélange de graines pour aider les pollinisateurs.
- Sortie au **Centre de tri du Complexe environnemental Saint-Michel** avec la classe de 5e de **Gabrielle Groulx**.

Son projet rayonne au-delà des cours de science : recherche sur un animal en voie de disparition; activité de sensibilisation à la surconsommation et la consommation responsable (avant la période des fêtes); journée d'activités au refuge faunique Marguerite-D'Youville avec la classe de 1re de **Manon Gileau** et la complicité d'**Héritage Saint-Bernard**; visite d'un milieu humide; etc.

Le scénario, a été élaboré par les élèves de 3e cycle, accompagnés de la responsable du projet, **Myriam Chrétien**, enseignante en déficience auditive. Voici la trame de ce scénario, fort imaginaire : *2090. La planète en est à ses derniers souffles. Les Exclus sont réduits à vivre avec un seul verre d'eau par jour par les Exploiteurs, qui eux, vivent de leurs richesses sur une île paradisiaque. Est-ce possible? Y a-t-il quelque chose à faire? Peut-on revenir en arrière pour assurer la survie de la planète et de ses habitants?*

Grâce à ce projet, les élèves ont développé leur estime de soi dans un esprit de coopération et d'inclusion.



Pratique générale

Photo : Myriam Chrétien, enseignante, Saint-Enfant-Jésus

♥ **Le Jardin des Patriotes**

Le Jardin des Patriotes est un espace nourricier qui prône l'amélioration des conditions de vie et de santé de la population du quartier Saint-Michel ainsi que la formation d'élèves en agriculture urbaine dans le cadre du programme de formation préparatoire au travail (FPT). Mené de main de maître par **Karine Lévesque**, enseignante à l'école **Louis-Joseph-Papineau**, ce projet avant-gardiste et audacieux crée des emplois d'été subventionnés, fait le lien avec les employeurs locaux en alimentation, offre des stages et des activités de bénévolat aux jeunes de l'école et du quartier, l'été et les fins de semaine, lutte contre le décrochage scolaire et favorise l'éducation populaire en autosuffisance alimentaire.

Cette initiative écologique et pédagogique, financée par Centraide et Projet impact collectif, inclut toutes les étapes de la production : démarrage de semis, entretien des jardins au printemps, plantation de 1500 gousses d'ail, 750 plants de chou kale et 300 plants de tomate en serre trois saisons de 1800 pieds carrés, construction d'un hôtel à insectes, récoltes et ateliers de cuisine avec les élèves, récolte et conservation de semences de haricots iroquois,

partage de semences avec d'autres écoles, animation d'un jardin éducatif en permaculture et intégration de trois camps de jour qui participeront aux activités éducatives cet été.

Karine Lévesque a même développé un programme d'éducation relative à l'environnement autour de l'agriculture urbaine pour les classes du régulier de l'école, en partenariat avec la chargée de projet *Réussite éducative* du **Pari Saint-Michel**.



Séance de jardinage avec élèves de FPT, foyer 807-808
Photo : Karine Lévesque, enseignante, école Louis-Joseph-Papineau

Autres projets des établissements participants

Des jardins, de la verdure et des écoles

Jeunes jardiniers

Avec la collaboration du jardin communautaire BP Tétreaultville à cinq minutes de l'école, les élèves de l'école **Armand-Lavergne** participent au projet des jeunes jardiniers de Montréal. André Pedneault, bénévole, vient enseigner diverses notions sur les plantes et le jardinage aux élèves de la maternelle à la 5e année. Par la suite, avec la

collaboration de tous les enseignants de l'école, les élèves sèment différentes graines en classe, prennent soin de leurs semis, transplantent leurs productions dans le jardin et récoltent leurs légumes pendant l'été et l'automne. De plus, six élèves de 4e année de la classe de **Marie-Ève Munger** éditent le journal appelé « La vie en vert »

afin de communiquer à l'ensemble de l'école les apprentissages horticoles et multidisciplinaires réalisés dans le cadre de ce projet.

En plus de ces connaissances théoriques et pratiques, les jeunes apprennent à faire attention à ce qui les entoure, à prendre soin d'une plante et à récupérer.

Papillons et plantations

Dans la classe de **Claude Martel**, enseignant en première année à l'école **Saint-Barthélemy**, les élèves ont fait l'élevage des œufs de papillon, les Belles dames, observé leurs transformations et relâché les papillons lors de l'inauguration du nouveau jardin de l'école, le 1er juin 2018. En parallèle, ces mêmes élèves ont démarré des semis en classe pour les transplanter dans le jardin.

Avec ces deux projets concrets, les jeunes ont acquis des connaissances scientifiques et ils ont développé une meilleure compréhension de certains enjeux environnementaux comme la diminution de l'habitat des pollinisateurs. Planter dans le jardin des asclépiades, différentes fleurs ainsi que quelques arbustes à petits fruits fait partie de la solution. De plus, relâcher des papillons augmente directement le nombre de



Photo : André Pedneault, bénévole, école Armand-Lavergne

pollinisateurs dans le quartier. Ces actions permettent d'intégrer des valeurs environnementales de respect et de conservation.

Sur le plan pédagogique, les élèves établissent un lien entre une espèce animale et son habitat; décrivent la migration du monarque et observent toutes les étapes du cycle de vie du papillon dans une démarche scientifique d'investigation. Ils reconnaissent diverses espèces végétales et développent des goûts nouveaux.

Finalement, les élèves sont sensibilisés à la gestion écologique des résidus organiques en compostant les déchets végétaux du jardin.

Le jardin est ouvert à toutes et à tous. Allez y faire un tour!



Belle dame

Photo : Espace pour la vie

Des oiseaux et des insectes

Depuis plusieurs années, les élèves, les parents, les enseignants et les éducateurs de l'école **Élan** se mobilisent pour conserver et entretenir leur jardin. C'est dans cet élan que **Stéphanie Gilbert**, enseignante au préscolaire et **Yordan Slavechev**, enseignant en éducation physique et à la santé proposent d'enrichir la biodiversité de l'écosystème de ce jardin. Les acteurs de cette

école se lancent donc dans la construction de cabanes à oiseaux et d'hôtels à insectes par le biais, entre autres, d'atelier de construction.

Le personnel et les élèves de l'école se réjouissent de pouvoir maintenant observer davantage d'oiseaux et d'insectes.

Du jardin à l'assiette

Sous l'impulsion de **François Loïselle**, titulaire de 4e année à l'école **Judith-Jasmin**, de nombreuses classes ont participé à diverses activités liées au jardinage.

Les élèves de troisième année ont commencé leurs apprentissages avec la germination. Ils se sont questionnés sur les conditions d'une bonne germination et ont entretenu leurs pousses. Ils ont aussi planté des gousses d'ail dans des pots. En quatrième année, les élèves ont vu les conditions de conservation des plantes médicinales et des semences. Ils ont réfléchi à l'importance de la réduction des déchets et ont analysé les éléments vivants du compost (insectes, bactéries, invertébrés).

Quoi de mieux pour apprécier le jardinage que de cuisiner et de manger les produits obtenus? C'est

ainsi que les élèves ont préparé et dégusté : un pesto, des tisanes de camomille, de mélisse et de menthe, une salade de pousses (radis, brocolis et tournesols) et une salsa avec des tomates et des poivrons.

Les 150 élèves engagés dans ce projet ont suivi différents ateliers respectant la progression des apprentissages en science avec le **groupe communautaire NDG Dépôt alimentaire**. Les élèves ont ainsi mieux compris la grande complexité du vivant. Ils ont été sensibilisés aux enjeux environnementaux et sociaux de l'agriculture et de la biodiversité. Enfin, ils ont appris à mieux se nourrir et à faire des choix écoresponsables.

Au terme du 2e cycle, les élèves obtiennent une petite certification comme apprenti-jardinier.

Le projet vert d'un comité vert

Diverses initiatives écologiques ont été menées récemment à l'école **Montcalm**. Ces projets créatifs liés à la préservation de l'environnement ont mené à la formation d'un comité vert formé de vingt élèves et de six enseignants, coordonné par **David Croteau**, spécialiste en musique. Au fil des discussions, les membres du comité ont constaté qu'un projet de jardin dans la cour d'école permettrait d'atteindre leurs objectifs pédagogiques, communautaires et écologiques.

De plus, selon M. Frantz Benjamin, conseiller d'arrondissement de Saint-Michel, de nombreux aînés au pouce vert sont intéressés à partager leur savoir dans la communauté.

Aussi, le comité peut compter sur l'aide de l'éco-quartier Saint-Michel, l'organisme **Ça Pousse!**, l'école de design de la Faculté des arts de l'UQÀM et l'arrondissement Villeray Saint-Michel – Parc-Extension. L'école a le terrain, l'ensoleillement,

la main-d'œuvre, le courage, la passion et bien plus! Avec une aide financière et technique, le comité vert pourrait concrétiser ce projet.

D'ici là, voici ce qui a été mis en place :

- Réalisation et entretien d'un jardin en bacs de plantation dans l'enclos de notre cour d'école.
- Planification et organisation annuelle de la plantation.
- Démarrage et organisation des semis au printemps.
- Repiquage des semis en juin.
- Arrosage, entretien, récolte et replantation à l'été.
- Procédure d'hivernation.
- Gestion des récoltes.
- Transformation des récoltes.



Responsables du projet, de gauche à droite : **Karine Jean-Bart**, titulaire 6e, **Julie Corbeil**, titulaire 6e, **Martine Boulerianne**, titulaire 4e, **Mélanie Malo**, spécialiste éducation physique, **Linda Gosselin**, titulaire 6e et **David Croteau** spécialiste musique

Embellir son milieu de vie

Afin de sensibiliser les élèves et le personnel de l'école **La Voie** à l'importance de respecter l'environnement qui nous entoure, **Claude Chouinard** travaille assidument à l'amélioration du cadre de vie de l'école. Pour ce faire, il :

- a ajouté des plantes intérieures qui embellissent son milieu de vie dont deux gigantesques pots de fleurs dans l'entrée;
- a aménagé des platebandes et a planté environ 70 arbres au fil des années qui agrémentent l'extérieur de l'école;

Le comité souhaite vivement arriver à ses fins, car le verdissement de leur cour d'école créera une barrière verte à la pollution du boulevard Saint-Michel. De plus, la présence de ce jardin aura un effet d'engouement et encouragera les gens à faire plus attention à leur milieu.



Photo : David Croteau, enseignant, école Montcalm



- entretient ses platebandes et enlève les mauvaises herbes sur le terrain de l'école;
- organise le ramassage des déchets sur le terrain de l'école et sensibilise les élèves à l'importance de la propreté sur le terrain.

De plus, il a planifié une semaine de l'environnement avec des visites en classe de l'éco-quartier et d'un agriculteur, des concours et des activités tous les diners, comme la fabrication de savon biologique et la consommation de

plantes comestibles à partir de semences ou de pots de plantes décoratives.

Évidemment, il sollicite la collaboration active des élèves qui ont réalisé plus de 900 heures de bénévolat réparties dans une ou l'autre de ses nombreuses activités! Installation de (environ un mètre de hauteur, 30 de large, de même qu'une

douzaine de plantes décoratives dans le hall d'entrée et le salon du personnel.

Actif depuis septembre 2008, le comité environnement a instauré une véritable culture de la beauté de leur école ce qui contribue grandement à nourrir un sentiment de fierté et d'appartenance à leur milieu de vie.



Photo : Claude Chouinard, enseignant, école La Voie

De la semence à la récolte

Au centre **Marie-Médiatrice**, **Denis Carignan**, enseignant/orthopédagogue, coordonne les activités liées au potager. Pour planifier le tout, il élabore un calendrier des plantations, il organise la réalisation et l'identification des semis ainsi que le repiquage. Il invite les élèves engagés à prendre soin des jeunes plants selon leurs caractéristiques, à faire les plantations le moment venu, à entretenir le potager, à faire les récoltes ponctuellement et à récolter les semences avant de fermer le potager. Chacun contribue au projet selon ses intérêts et ses compétences.

Tous les élèves et le personnel contribuent à ce vaste projet en apportant des récipients de différentes dimensions utilisés lors du repiquage des plants. De plus, nouveauté cette année : la cafétéria du centre, va utiliser les herbes et les légumes provenant du potager.

Finalement, les surplus de plants ou de légumes sont donnés aux élèves et au personnel du centre.



Activité de repiquage
Photo : Denis Carignan,
enseignant/orthopédagogue

Horizontal, vertical... ça pousse! Et le comité VERT s'en mêle!

Boudreau Chantal, conseillère pédagogique au **Centre de ressources éducatives et pédagogiques** (CREP) mène un projet de jardinage en plusieurs étapes avec des élèves, en collaboration avec **Patrick Vincent**, enseignant.

1. Sensibiliser et éduquer les élèves aux notions de base en agriculture urbaine pour créer et entretenir des jardins verticaux.
2. Apprendre à identifier l'asclépiade et en produire afin de favoriser l'écosystème du Monarque.
3. Produire des plantes potagères à croissance rapide et des fines herbes pour diverses fêtes et pour le Marché du Printemps du CREP



Photo : Chantal Boudreau, conseillère pédagogique, CREP

4. Démarrer un comité VERT (formé de neuf élèves) et créer un atelier-jeu : *Le recyclage, c'est sérieux!* pour sensibiliser tous les élèves du CREP à l'environnement, au recyclage et au compostage.

La production en jardins verticaux permet d'approvisionner en fines herbes les élèves du « volet Cuisiner ». Les apprentissages réalisés en « agriculture urbaine » sont transférables à la maison ce qui fait rayonner le projet en dehors des murs du centre. De plus, tous les élèves du CREP sont encouragés à protéger l'environnement.



Photo : un élève du centre
Montage : Chantal Boudreau, conseillère pédagogique, CREP

L'école dehors

Exploration pédagogique d'un parc

Muriel Bontemps, avec le comité de parents écocitoyens de l'école **Gadbois** est au cœur d'une initiative ayant permis à des élèves de première année de passer vingt heures au contact de la nature, sur une période de huit semaines. La classe de Stéphanie Bergeron, enseignante au premier cycle, accompagnée de deux animateurs

et de parents ont eu droit à des moments d'émerveillement et des découvertes en nature. Par le biais d'activités tirées de **Programmes coyote**, le parc à proximité de l'école s'est révélé aux enfants sous un jour nouveau, rappelant que, même en milieu urbain, la nature est un terrain fertile d'apprentissages. Observation,

manipulation de matières, exploration, jeux, contes et chants ont permis aux enfants et aux parents d'acquérir des notions de sciences et même des techniques de survie!

Le projet fut propice tant au développement d'une conscience environnementale que d'un sentiment d'attachement à son quartier.

Enfin, l'expérience a donné lieu au partage des découvertes aux autres classes de l'école, par le biais d'une présentation, de même qu'à la formation d'un sous-comité de parents visant la recherche de financement pour étendre l'expérience à toute l'école !

Lanaudière prend l'air!

Ce projet s'adresse aux 84 élèves de 3e cycle de l'école **Lanaudière** et fête son 7e anniversaire cette année! Louis Laroche, enseignant de 6e année et locomotive du projet, est animé par un double objectif : d'une part, offrir des heures d'activités physiques supplémentaires aux élèves et, d'autre part, s'ouvrir à la grande nature, profiter de la nature en ville, en même temps que de contribuer au verdissement et à l'embellissement des parcs urbains.

Au programme, huit sorties, soit deux escapades par saison, dont la moitié vouée au verdissement et à l'embellissement de parcs urbains, soit : corvée dans le quartier, participation ponctuelle au Champ des possibles, récolte de graines sur le mont Royal, germination et repotage d'arbrisseaux dans le cadre du programme Semences d'avenir. L'autre moitié des activités consiste à faire de l'exercice physique au cœur de la nature : randonnée pédestre, sortie en raquettes, descente de rivière en canot et visite d'une grotte!



Les élèves en compagnie d'un animateur du *programme Coyote* se dirigent discrètement vers un arbre où se trouve un épervier. Photo : Céline Aubriot, parent accompagnatrice.

Au fil des ans, Lanaudière prend l'air s'est associé à quelques partenaires : une dizaine d'adultes bénévoles, Les amis de la montagne, Soverdi, Les amis du Champ des possibles, l'arrondissement Plateau-Mont-Royal et, tout récemment, l'école St-Pierre-Claver.

Ce projet cultive la fierté des élèves et des bénévoles à faire partie du Club et leur permet de tisser des liens avec la communauté. Une subvention a été obtenue et une version bonifiée du projet est déjà officiellement sur les rails pour l'année 2018-2019.



Randonnée pédestre au mont St-Hilaire
Photo: Louis Laroche

Enjeux environnementaux

Aqua Aventure

Messaouda Douridj, titulaire de troisième année à l'école **Guillaume-Couture**, a invité ses élèves à réfléchir à leur rapport à l'eau et à reconnaître son importance afin d'en préserver la qualité. Pour y arriver, ils ont découvert différentes facettes de l'utilisation de l'eau au Québec et dans le monde.

Le projet a été divisé en trois parties qui sont échelonnées pendant douze semaines à raison de trois heures par semaine :

1. Explorer

Les élèves ont dressé un portrait de l'utilisation de l'eau en identifiant un problème lié à celle-ci et en proposant une solution.

Des expériences positives et stimulantes

Depuis de nombreuses années, **Jacqueline Limon**, éducatrice au service de garde de l'école **Sans-Frontières**, sensibilise les élèves à l'impact de la pollution dans nos vies et à l'environnement qui nous entoure incluant les animaux en danger ou en voie de disparition. Avec les élèves de 5e, elle organise une corvée de nettoyage à l'extérieur de l'école chaque semaine ou toutes les deux semaines.

Une autre éducatrice a animé un projet sur la fonte des banquises et sur leur effet dans la vie des ours polaires. Elle a invité ses élèves à

Gestion des matières résiduelles

Un petit geste pour la planète!

À l'école **Les-Enfants-du-Monde**, l'équipe-école fait sa part en ajoutant une cuillère à la liste des effets scolaires en début d'année! Ceci a permis d'éviter que 400, voire 800, cuillères en plastique par semaine ne finissent aux poubelles, soit des milliers par année!

2. Concevoir et programmer

Ils ont conçu et créé une maquette en blocs de Lego avec le logiciel Wedo, démontrant ainsi les connaissances acquises sur le thème de l'eau.

3. Partager

Les maquettes et les affiches ont été exposées au **Festival de robotique de Montréal**, dont voici [quelques photos](#).

En plus de sensibiliser les élèves aux enjeux de l'eau, ce projet a stimulé leur esprit critique, leur capacité à analyser, la coopération, le respect et le partage.

observer ce qui reste une fois que la neige a fondu. Elle leur a aussi fait remarquer l'arrivée des outardes et leur départ.

Tous ces projets transmettent aux élèves des valeurs humaines et éthiques de grande importance pour leur vie en société. Ils leur font vivre des expériences positives et stimulantes. Les enfants communiquent les messages reçus à la maison et dans leur entourage. Les parents sont très fiers du travail qui se fait dans ce service de garde.

Tout au long de l'année, les 400 élèves de cette école ont été sensibilisés à l'utilisation d'objets à usage unique dans le but d'en arriver à réduire leur usage au quotidien. **Andréanne Cloutier**, enseignante à la maternelle, a démarré ce projet avec tous les élèves de la maternelle dans un premier temps pour rejoindre ensuite tous les

élèves de l'école. Elle déplore la quantité effarante de contenants en plastique jetés ou ne pouvant pas être récupérés à la CSDM, dans les écoles où des collations sont fournies. En plus de tous les contenants à usage unique, des milliers de cuillères se retrouvent à la poubelle chaque jour à la CSDM!

Tout en faisant la promotion d'ustensiles et de contenants réutilisables, le projet vise la consommation de collations zéro déchet. Par exemple, opter pour un fruit ou un légume, sans

emballage et bon pour la santé. Les premières collations cette année ont d'ailleurs été cueillies au jardin avec des dégustations de tomates-cerises.

De plus, soulignons la belle collaboration d'**Emmanuelle Gely**, spécialiste en arts plastiques et les réalisations spectaculaires des élèves à partir des cuillères récupérées! Enfin, soulignons l'active collaboration des plus grands de l'école responsables du compostage des collations.



Collation au jardin



Œuvres élaborées à partir de cuillères.

Photos : Andréanne Cloutier

Récupérons nos crayons de plastique

Le comité environnement de l'école

Maisonneuve, a mis en place une collecte de crayons de plastique afin de diminuer la quantité totale de déchets dans l'école. Par ricochet, elle sensibilise les élèves et le personnel de l'école à l'importance de protéger notre environnement.

Les crayons sont déposés dans des sacs de plastique identifiés au nom du Comité vert à raison d'un sac par classe. Ils sont réunis régulièrement dans un grand sac afin de les acheminer chez Bureau en gros. Ces déchets se transforment donc en ressources et sont intégrés à la fabrication de divers produits finis (table à piquenique, poubelle, etc.).



Photo : Sara Baillargeon, psychoéducatrice, école Maisonneuve

Halte aux déchets dangereux!

À l'école **Saint-Benoît**, **Kevin Pye**, enseignant, a mis en place une collecte piles usagées afin d'éviter qu'elles ne se retrouvent dans des sites d'enfouissement. Le projet débute en début d'année avec l'envoi d'une lettre aux familles de l'école présentant le projet. Un rappel dans le journal hebdomadaire de l'école est aussi lancé régulièrement. Tous les membres du personnel et tous les élèves contribuent à cette collecte afin de diminuer, collectivement, l'empreinte écologique de l'équipe-école. Jusqu'à présent, ce projet a détourné de l'enfouissement 150 kg de piles usagées.

Une super multicollecte

Afin de faire connaître à tous les élèves et au personnel de l'école les différentes collectes existantes dans l'école **Philippe-Labarre** et leur utilité, **Annie Roy**, enseignante, a produit un diaporama en collaboration avec un parent d'élève qui a été diffusé dans toutes les classes et au service de garde. Neuf élèves ont fait la tournée des classes, dix-huit ont participé au tri des matières récupérées et tout le monde a participé aux diverses collectes : crayons de couleur en bois, crayons de plastique, piles, cartouches d'encre, cellulaires, bouchons de liège, attaches à pain et goupilles.



Point de collecte situé dans l'entrée de l'école près du secrétariat.

Monde contemporain

Le cours monde contemporain en 5e secondaire donné par **Jean Renaud**, enseignant à l'**École internationale de Montréal** est entièrement monté sur le portail éducatif de la CSDM avec le contenu des cours et des espaces dédiés à la remise des travaux. Cet outil de travail répond aux besoins des élèves et leur offre une plus grande souplesse, une économie de papier et d'encre, ainsi qu'une diminution de la disparité de la richesse entre chacun.

L'enseignant reconduit l'utilisation du portail d'année en année. Sa pratique en inspire d'autres, car, depuis, 2016, l'enseignant en éducation financière et en projet personnel a également une communauté similaire sur le portail de la CSDM pour la remise des travaux.



Monsieur Rénaud Arsenault a amassé 54 000 \$ pour les enfants de l'hôpital. Il fait cela depuis 17 ans.



Collecte des crayons en plastique

Monsieur Réal Arsenault est venu rencontrer les élèves en classe puisqu'il ramasse les attaches à pain et les goupilles pour la Fondation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. Les élèves ont trié

193 kg de piles qui ont été acheminées à Appel à recycler. Les crayons de bois iront à une bijoutière, les crayons de plastique chez Bureau en gros, les cartouches d'encre et les cellulaires seront pour Mira. De plus, ils ont parlé du recyclage et du compost à l'école qui sont aussi bien organisés.

Ce formidable projet, bien ancré dans l'école, est une source d'inspiration pour toutes et tous!

Un comité vert et des agents multiplicateurs

Depuis douze ans, le comité vert de l'école **Barthélemy-Vimont** sensibilise les jeunes à l'environnement, dans un cadre parascolaire, pour qu'ils deviennent des « agents multiplicateurs». La responsable du projet, **Annie Maltais**, enseignante de 4e année, soutient que le projet permet de toucher plusieurs disciplines : français, sciences et technologie, éthique et culture religieuse ainsi qu'éducation physique et à la santé. Une fois par semaine, sur l'heure du diner, l'éco-quartier prépare et anime des discussions sur l'environnement avec des groupes d'élèves de 4e et 5e année. En 2017, une trentaine d'ateliers, d'activités et de sorties a été réalisée, sensibilisant une quarantaine d'agents multiplicateurs.

Tous ensemble pour la Terre

Sous l'impulsion de **Carole Richard**, éducatrice au service de garde, la brigade verte de l'école **Sainte-Catherine-de-Sienne** offre plusieurs activités pour sensibiliser tous les élèves de l'école à la récupération, au recyclage ainsi qu'aux valeurs des Établissements verts Brundtland (EVB). Entre autres, ils nettoient la cour et font la promotion du passeport EVB pour encourager l'écologie, la solidarité, le pacifisme et la démocratie au sein des jeunes fréquentant le service de garde.



Récupération des crayons de bois de couleur pour une bijoutière.

Photos : Annie Roy, enseignante, école Philippe-Labarre



Des élèves de l'école Barthélemy-Vimont participent à un atelier sur les 3RV avec Geneviève Albert de l'éco-quartier Parc-Extension.

Photo : Annie Maltais

De plus, chaque année, Mme Richard organise un concours récompensant l'élève qui ramasse le plus de goupilles de métal et d'attaches de plastique.

Finalement, mentionnons que le service de garde a remporté cette année le prix du concours en santé mentale **Mine et Carrousel** et que sa participation a été soulignée par l'organisme **Aide internationale pour l'enfance** pour son concours littéraire sur les droits des enfants.

Pour de bonnes habitudes à l'école

Le Comité vert de l'école **Saint-Gabriel-Lalemant** dont fait partie **Claudia Barbe**, orthopédagogue, tient à sensibiliser l'ensemble de l'école aux petits gestes quotidiens de récupération afin de les inciter à adopter de bonnes habitudes respectueuses de l'environnement :

- Récupération du papier (bac vert)
- Récupération des contenants de plastique dans l'ensemble de l'école (bac bleu)
- Collecte des résidus organiques, des papiers bruns utilisés et des mouchoirs souillés (bac brun)
- Récupération des berlingots de lait sans gaspillage d'eau et sans odeur (capsule abc du berlingot)

Tout le personnel de l'école (titulaires, éducatrices et professionnels) contribue aux diverses récupérations des produits secs, mais seulement

Trottons et réduisons!

Françoise Maréchal, enseignante au primaire à l'école **Saint-Justin** incite les élèves et leurs parents à adopter un mode de transport actif pour se rendre à l'école et elle encourage l'équipe-école à réduire ses déchets et plus particulièrement cette année, à composter.

En collaboration avec la direction, un comité de parents de l'école vient de finaliser la mise en place du Trottabus en ce mois de mars 2018, et ce, grâce à plusieurs partenaires du quartier : Tandem, le groupe Maurice –Station Est (résidence de personnes âgées près de l'école) ainsi que la Société canadienne du cancer.

En participant cet automne à la Semaine québécoise de réduction des déchets, le comité vert de l'école a mis l'accent sur la collecte des résidus compostables à plus grande échelle en distribuant, par exemple, des petits bacs de comptoir et des sacs en papier, en formant des

le personnel intéressé ramasse les matières putrescibles. Il vaut mieux commencer petit et garantir le succès de l'opération!

Un des gros bacs bruns destiné à la collecte des papiers bruns et des mouchoirs dans les salles de bain, magnifiquement décoré par **Catherine Ayotte**, enseignante en arts.



Photo : Claudia Barbe, orthopédagogue à l'école Saint-Gabriel-Lalemant et membre du Comité vert.

élèves pour la collecte régulière des bacs et en donnant des informations aux collègues durant les réunions du personnel. Tous sont appelés à contribuer : les élèves, le personnel de l'école incluant le concierge et l'éco-quartier Mercier Hochelaga –Maisonneuve.



Photo : Johanne Beauparlant, enseignante, école Saint-Justin

Ces projets contribuent à l'obtention annuelle du statut d'Établissement vert Brundtland (pour la 18e année) et permettent de participer aux efforts de réduction des déchets entamés à l'école Saint-Justin depuis près de vingt ans et aussi d'adopter, pour plusieurs familles, un mode de vie plus actif grâce à la marche quotidienne vers l'école.

Le comité vert en action

Le comité vert de l'école **Saint-Luc**, coordonné par **Marie-Eve Tibi**, enseignante, a mis en place pour la 3e année, un système de collecte collective et efficace afin de réduire grandement le gaspillage toute l'année durant.

Les contenants consignés sont déposés dans un sac et accrochés à l'extérieur de l'école dans le cadre du projet : « **La Consigne, J'accroche!** ». Le conseil d'élèves récupère les autres matières recyclables : papier, boîtes à jus, berlingots de lait, plastique, verre et métal. De plus, diverses boîtes sont installées dans les différents salons du personnel, dans une classe et dans un local d'art plastique pour recycler les stylos, marqueurs,

surligneurs et portemines. À la fin de l'année, tout est rapporté chez Bureau en gros dans le cadre du programme « **Terracycle** ».

Dans les deux projets, chaque année, la quantité de matières détournées de la poubelle est en constante augmentation.



Une boîte qui récupère les contenants et une boîte qui récupère les stylos

Photo : Marie-Eve Tibi, enseignante, école Saint-Luc.

Au jeu les rebuts

François Guilbault, enseignant à l'**École des métiers de l'horticulture de Montréal** utilise des matières inertes destinées aux rebuts pour construire des jeux éducatifs de manipulation liés au domaine de l'aménagement paysager pour les élèves en difficulté d'apprentissage de différents niveaux. Toute l'équipe-école participe à ce programme de réalisation en aménagement paysager : l'ensemble des élèves, les enseignants et la direction.



Photo : Patrick Emond, enseignant et technicien horticulture ornementale EMHM

Récupération des métaux

À l'**École des métiers de l'équipement motorisé de Montréal**, **Bruno Sauriol**, enseignant en mécanique de véhicules lourds routiers, a mis en place une façon de collecter tous les résidus métalliques produits pendant les cours. Ainsi, tous les métaux destinés aux rebuts sont jetés dans les bacs de recyclage de métaux qui sont répartis dans les trois ateliers de la section diésel. Autant les pièces volumineuses comme des moteurs de camions que les plus petites pièces comme des vis et des écrous sont récupérés.

Tous les élèves inscrits aux DEP en mécanique de véhicules lourds routiers et en mécanique d'engins de chantier, tous les enseignants et tout le reste du personnel participent activement à cette collecte. Une entreprise de récupération de métaux vient ramasser le contenu des bacs sur appel. Les bacs sont vidés d'une à deux fois par mois.

Ce projet assure aux 400 finissants de ce DEP d'être conscientisés au recyclage et d'en comprendre l'importance pour contribuer, à leur façon, à la protection de l'environnement.

Les 25 ans des Établissements verts Brundtland! (suite de la une)

activement l'obtention du statut EVB dans son école depuis maintenant 18 ans! L'engagement d'**Annie Côté**, animatrice à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire ainsi que celui de Jacqueline Romano-Toramanian, retraitée Brundtland y a aussi été souligné.

De plus, un petit extrait du film **Jeunesse du Québec en action** de **Floralie Pointel-Abeto**, élève à l'**École internationale de Montréal** a été présenté, suivi du « Ménage intelligent » de **Marie-Ève Tibi**, enseignante à l'école **Saint-Luc**. Finalement, **Elise Ste-Marie**, bibliothécaire, a présenté la **première partie** d'une série de quatre bibliographies sur les valeurs EVB, préparée par son collègue Karl Mauboussin et Jonathan Fleury de Vélo Québec a invité les

enseignants du 3e cycle du primaire à intégrer le programme **Cycliste averti** dans leur planification annuelle.

Ces présentations officielles ont été précédées et suivies d'échanges informels au cours desquels tout le monde a pu savourer le rayonnement formidable de ce vaste mouvement québécois.

Par Carole Marcoux, conseillère pédagogique en environnement
Bureau des services éducatifs complémentaires

Membres du comité Brundtland : Bertille Marton, Carole Marcoux, Dominique Denis, Elise Ste-Marie et Lucie Théberge, Services éducatifs; Jean Raymond et Sylvie Lapointe, Service des ressources matérielles; Lucie Martin et Sophie Beauchamp, Service des ressources financières.

TOUTES LES PHOTOS DE L'ÉVÈNEMENT



Véronique Brouillette, conseillère, EVB-CSQ, Françoise Maréchal, enseignante, école Saint-Justin, Carole Marcoux, conseillère pédagogique, BSEC



Floralie, Pointel-Abeto, élève, École internationale de Montréal, Rachel Pointel, mère de Floralie, Jacqueline Romano-Toramanian, retraitée Brundtland, Myrianna Pointel-Abeto, sœur de Floralie et Marie-Ève Tibi, enseignante à l'école Saint-Luc



Elise Ste-Marie, bibliothécaire, BSEC et Jean Raymond, architecte, SRM



Lucie Théberge, psychoéducatrice, BSEC et Lucie Martin, analyste, SRF



Carole Marcoux, conseillère pédagogique, BSEC et Annie Côté, AVSEC, Louis-Joseph-Papineau

Photos : Chantal Goulet, enseignante, école Saint-Justin; Carole Marcoux, conseillère pédagogique, BSEC; Lucie Martin, SRF.

Aimer, s'émerveiller, apprendre!

Par Janie Lafrenière, enseignante au préscolaire
École Jean-Baptiste-Meilleur

On entend de plus en plus parler d'éducation relative à l'environnement (ERE). Spontanément, on peut penser à l'importance du recyclage, de la réduction des déchets ou du compost. On considère alors l'environnement comme un problème à résoudre (ex : la pollution) et on essaie d'enseigner à nos élèves les bons choix, ceux qui semblent protéger notre planète. Pourtant, parler des problèmes environnementaux aux jeunes enfants n'est pas la porte d'entrée à privilégier si l'on veut qu'ils et elles développent des attitudes favorables à l'environnement qui seront toujours présentes à l'âge adulte. Mettre les enfants d'âge préscolaire en contact avec les grands défis environnementaux dont ils et elles ne sont pas responsables peut aussi engendrer de la peur et du découragement (voir à ce sujet l'excellent ouvrage *Beyond Ecophobia* de David Sobel).

Alors, quelle approche privilégier? Les auteurs qui ont réfléchi à la question (Carson, Sampson, Louv, Sauvé, Sobel, entre autres) sont unanimes. Pour avoir envie de prendre soin et de protéger l'environnement, il faut avoir développé un lien d'attachement fort avec lui. En d'autres mots, il faut d'abord aimer son environnement. Ce lien se développe à travers un contact fréquent, voire quotidien, avec la nature. L'émerveillement doit être au cœur de nos actions et de nos interventions. En tant qu'enseignantes et enseignants au préscolaire, nous devons préserver et stimuler cette capacité d'émerveillement qui est naturellement présente chez nos élèves.



Comment favoriser un contact quotidien avec la nature lorsque nous enseignons en ville? D'une part, on peut amener la nature dans la classe : plantes, pousses de tournesols à grignoter lors de la collation, germination de luzerne... Les enfants s'émerveilleront en voyant cela pousser et se sentiront compétents en en prenant soin.



D'autre part, on met à l'horaire une, deux, trois, voire quatre périodes d'école dehors par semaine. On peut simplement explorer la cour de l'école ou le parc le plus proche. Les ruelles vertes sont aussi des lieux à privilégier. Il n'est pas nécessaire de se lancer dans de grands changements du jour au lendemain! Commencer petit, avec une période par semaine à l'extérieur, peut nous permettre de prendre confiance et de bien installer les conditions gagnantes pour ensuite augmenter le temps passé à l'extérieur. En voici quelques-unes :



Photos : Janie Lafrenière, enseignante,
école Jean-Baptiste-Meilleur

- Installer une routine. Par exemple : se placer en cercle au début de la période, nommer et observer brièvement l'endroit où l'on se trouve, les changements qui ont eu lieu depuis la dernière visite. Puis, expliquer l'activité du jour. Poursuivre avec une période de jeux libres et terminer la période en se rassemblant en cercle de nouveau.
- Enseigner un signal de rappel, comme le claquement de castagnettes ou le tintement de grelots.
- Montrer clairement où se situent les limites. Élargir graduellement ces limites quand l'ensemble du groupe les respecte.
- Privilégier une courte activité dirigée et une longue période de jeux libres. Certains enfants en profiteront pour poursuivre l'activité!

Bonnes découvertes!

Quelques propositions de lectures

- Cottreau, Dominique. (1999). *Chemins de l'imaginaire : pédagogie de l'imaginaire et éducation à l'environnement*. La Caunette : Éditions de Babio. 75 p.
- Louv, R. (2006). *Last Child in the Woods : Saving Our Children from Nature-Deficit Disorder*. Chapel Hill : Algonquin Books of Chapel Hill, 334p.
- Sauvé, Lucie et al. (2001). *L'éducation relative à l'environnement. École et communauté : une dynamique constructive*. Montréal : Éditions Hurtubise HMH ltée. 175 p.
- Sauvé, L. (1997, 2e éd.). *Pour une éducation relative à l'environnement*. Montréal : Guérin Éditeur, p. 299-300
- Sobel, David. (1996). *Beyond ecophobia : reclaiming the Heart in Nature Education*. Great Barrington : The Orion Society and The Myrin Institute. 45 p.
- Sobel, David. (2008). *Childhood and Nature : Design Principles for Educators*. Portland, Maine : Stenhouse Publishers.
- Sampson, Scott D. (2016) *Comment élever un enfant sauvage en ville : 10 secrets pour faire entrer la nature chez soi*.

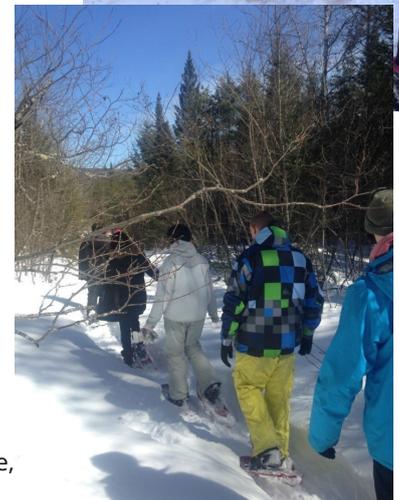
Des élèves et un camp

Par Karine Lévesque, enseignante
École Louis-Joseph-Papineau

Avec deux de mes collègues, j'ai passé deux jours merveilleux et inoubliables à Saint-Zénon avec dix élèves de la classe de **Danny Blais-Duclos**, enseignant en histoire et géographie... une première pour ces élèves qui ne sortent jamais du quartier Saint-Michel. Ensemble, nous avons animé des activités de biologie, géographie, astronomie et éducation physique dans un cadre extérieur, en plein air. De plus, la coopération et l'entraide ont été grandement développées, de même que l'échange entre diverses ethnies.

Je remercie mon collègue qui nous a permis de nous rendre à son chalet personnel. Son voisin est trappeur et taxidermiste, ce qui a grandement impressionné ses élèves. Les jeunes nous ont dit qu'ils voudraient toujours apprendre comme ça.

N'est-ce pas là notre plus grande récompense?



Photos : Karine Lévesque, enseignante,
école Louis-Joseph-Papineau

Marche Monde 2018

Le pouvoir citoyen contre la pauvreté



Le 12 mai dernier avait lieu la 48e Marche Monde sous le thème « le pouvoir des diversités ». Quelque 6000 jeunes de 12 à 17 ans ont investi les rues de Montréal pour souligner leur engagement et leur volonté de changer le monde.

Photo : La boîte 7 / Oxfam-Québec

[Voyez toutes les photos](#)

Bravo au personnel et aux élèves de la CSDM qui ont participé à la Marche Monde 2018!

Écoles primaires de la CSDM

Saint-Grégoire-le-Grand
Saint-Justin gnante

Personnes responsables

Gisella San Miguel, enseignante
Françoise Maréchal, enseignante

Écoles secondaires de la CSDM

Eulalie-Durocher
Évangéline
Honoré-Mercier
Internationale de Montréal
Le Vitrail
Louis-Joseph-Papineau
Louis-Riel
Marguerite-De Lajemmerais

Écoles secondaires de la CSDM

Dominique Major, enseignante
Lina Sarraf, enseignante
Marie-Josée Labonté, AVSEC
Marie Claude Roy, AVSEC
Marie Brodeur Gélinas, parent
Annie Côté, AVSEC
Josée Charette, enseignante
Christian Fournier, enseignant

Le Comité Terre à la Marche Monde

Par Marie Brodeur Gélinas, parent
École Le Vitrail

À la Marche Monde du vendredi 11 mai dernier, parmi les 6 000 marcheuses et marcheurs, il y avait plusieurs écoles de la CSDM... dont l'école alternative primaire et secondaire **Le Vitrail** ! Début 2018, j'avais proposé aux élèves du 1er cycle du secondaire une activité inspirée de la pédagogie de l'espoir en espérant (oui, oui !) qu'ils aient envie de donner une seconde vie au vieux comité vert de l'école, un rêve partagé par l'enseignante de l'Univers social **Virginie Noël**.

À ma grande joie, quatre garçons (dont mon fils!) et une enseignante d'arts plastiques, **Marie-Josée Gagnon-Villeneuve**, ont cofondé ce nouveau Comité Terre avec enthousiasme.

C'est donc avec détermination que notre petit comité s'est préparé à vivre cette 48e marche de solidarité en proposant un outil d'animation (fabriqué uniquement de matériaux récupérés) représentant une préoccupation commune – les océans de plastique – et le pouvoir des diversités de nos actions. Contre toute attente, nous avons remporté le 3e prix!

Je suis tellement heureuse que mon fils (qui a fait sa première Marche en 2005 à l'âge de trois semaines) soit rendu là! C'est en très grande partie grâce à l'engagement et à la générosité des enseignantes.

Merci à vous!



Photo : Oxfam-Québec

Monsieur Justin Trudeau...

Par François Loïselle, enseignant
École Judith-Jasmin

Mes élèves et moi avons étudié le phénomène de l'effet de serre et réfléchi sur les conséquences du réchauffement climatique. Afin de mieux comprendre notre responsabilité individuelle, nous avons calculé notre empreinte écologique et, pour agir, nous avons ciblé des moyens de diminuer cette empreinte. C'est ainsi que les élèves se sont engagés à moins manger de viande puisque sa production entraîne une importante consommation d'énergie et contribue grandement à augmenter notre empreinte écologique. Ce faisant, nous avons mis l'accent sur les sources d'énergie renouvelables et non renouvelables. Par conséquent, nos décisions furent éclairées par le constat que les énergies non renouvelables rejettent des gaz à effet de serre.

Bref, les discussions furent intéressantes pour eux comme pour moi. Au terme de ce projet, mes élèves comprenaient mieux les enjeux actuels. Pour s'engager dans une démarche écocitoyenne, nous avons écrit une lettre à l'honorable Justin Trudeau afin de lui rappeler les engagements qu'il a pris à Paris en 2017.

Nous espérons que nos lettres seront lues et prises en considération. En attendant, nous poursuivons nos efforts individuels pour faire notre part, chacun à notre façon.



Photo : François Loïselle, enseignant, école Judith-Jasmin



Édition.....Carole Marcoux
Révision.....Elise Ste-Marie
Montage.....Elise Ste-Marie

Vous brassez de l'ERE* dans votre école?
Vous voulez partager vos activités
environnementales avec nous?
Envoyez-nous votre article (avec ou sans
photo) **avant le 2 octobre 2018** pour le
Faire de l'ERE de la rentrée.



marcouxc@csdm.qc.ca
514 596-6000, poste 2079

*ERE : Éducation relative à l'environnement

